

— Département - Enseignements généraux —

Colloque International 1^{ère} édition

La pensée critique face aux pratiques scientifiques : ingénieries et intelligences

Nouveaux discours et nouveaux engagements - (Kenitra)



Coordination :

Karim BOUGRINE | Ibrahim BOUMAZZOU

« Les chercheurs ne sont plus formés dans la lenteur [...] Enfermée dans son rapport de soumission et de connivence au progrès productiviste, la science ne s'adresse aujourd'hui qu'à une sélection d'interlocuteurs : l'État et l'industrie. »

Isabelle Stengers, Une autre science est possible

Face à la restructuration et au redéploiement, depuis les années 2000, des relations entre arts, sciences, technologie et société, sous l'effet de nouvelles formes d'engagement artistique, de contestation institutionnelle et de pratiques collaboratives, ce colloque propose d'interroger les fonctions sociales, culturelles et politiques de la critique d'art et des sciences contemporaines. La critique des sciences est une démarche plurielle qui interroge les fondements, les applications et les implications sociales de la science, partant de l'analyse méthodologique interne (erreurs, biais, objectivité) à l'examen des rapports de pouvoir, des intérêts économiques ou idéologiques qui influencent la recherche. Elle cherche à démystifier la science, à démocratiser sa gouvernance face au « scientisme » moins prometteur (la foi aveugle dans la science) et aux risques techno-industriels (OGM, nucléaire, etc.).

La critique des pratiques scientifiques et des intelligences s'entend ici comme un ensemble de discours contribuant à une évaluation de la vérité scientifique contemporaine, une instance de légitimation soucieuse des contextes socioéducatifs et éthiques desquels surgissent les progrès tant alimentés par l'esthétique que par l'éthique. Ce faisant, elle donne forme à des pratiques et à des recherches rangées sous l'étiquette de la science morale.

Il est temps aujourd'hui de démystifier la science et de montrer qu'elle n'est pas neutre et qu'elle est une activité humaine influencée par les institutions morale et juridique desquelles, désormais, elle ne peut s'isoler. Cela mène à dire que la démocratisation de la technoscience permettra aux citoyens de porter un jugement éclairé sur les institutions scientifiques et leurs productions et de responsabiliser les acteurs de l'acte scientifique en identifiant les enjeux qui président la recherche et les risques potentiels de dérives.

La réflexion prend appui sur plusieurs jalons de l'histoire critique récente. Prenant appui sur les travaux de Claire Bishop et son débat avec Grant H. Kester (2006) ont initié un renouvellement du regard critique sur les pratiques artistiques ou scientifiques participatives ou collaboratives.

En insistant sur la nécessité d'évaluer ces œuvres non seulement selon les effets et réactions qu'elles suscitent dans la société (du point de vue de la réception des publics comme de l'évaluation des politiques culturelles), mais aussi en tenant compte de leurs formes esthétiques, Bishop affirme que « le tournant social dans l'art et la science contemporains a entraîné un tournant éthique dans la critique d'œuvre ». Cette reconfiguration interroge directement la manière dont la critique d'art elle-même peut accompagner des pratiques où les interactions sociales deviennent matériaux de l'œuvre. Elle a en outre favorisé l'émergence de nouveaux discours sur les relations entre art, science, politique et critique dans un contexte de renforcement des antagonismes (Marchart 2019). Au passage du millénaire, les contradictions inhérentes aux relations entre institutions muséales et/ou curatoriales et pratiques militantes dans un contexte de transformations des cadres de production et d'exposition en sont l'une des manifestations directes, dont témoignent notamment le New Institutionalism ou l'idée de « spectateur émancipé » formulée par Jacques Rancière.

D'autre part, un événement comme la Documenta 15 (2022), placée sous le commissariat du collectif indonésien Ruangrupa, a illustré une tendance de l'art contemporain à s'ancrer profondément dans le monde social, ses formes d'organisation et ses luttes (Chakrabarty 2000), bousculant les attendus du monde de l'art international face à ce type de manifestation. En mettant en avant des pratiques communautaires, collaboratives et déhiérarchisées, souvent contestataires des pouvoirs en place et prenant le contre-pied d'une hégémonie occidentale sur l'art contemporain, cette édition a rendu visible une crise généralisée des modèles curatoriaux dominants, mais aussi des formes traditionnelles de la critique d'art, de ses modes d'énonciation, de ses présupposés théoriques et de sa fonction de légitimation.

Dans une perception rendue homogène d'un monde de l'art encore soumis aux impératifs d'un marché globalisé, la Documenta 15 atteste une hétérogénéité des manières de penser et de faire de l'art qui réclame un renouvellement des écritures critiques. Elle "visibilise" également la prise en compte de l'impératif écologique par des démarches scientifique et artistique qui, par une réflexion sur les outils de production ou les matériaux, appellent à un ecosocially engaged art dans la pratique.

Axes de réflexion

Dans cette perspective, le colloque vise à explorer un ensemble de questions au croisement de la théorie critique, des pratiques scientifiques, de l'art et des sciences sociales :

- Comment la communauté critique accueille-t-elle les nouveaux modèles de production scientifique et curatoriale, souvent collectifs, communautaires ou militants ?
- Comment remettre en question la notion d'objectivité, des paradigmes scientifiques (ex: physique classique vs quantique), des limites de l'induction, et détection des erreurs de méthode ou de calcul ?
- Construire une éducation citoyenne aux sciences.
- Analyser les rapports entre sciences et conséquences sociétales, (catastrophes, risques sanitaires etc.).
- Identifier les limites de la responsabilité des scientifiques (l'usage des technologies (militaire, biotechnologies).
- Les intelligences sont-elles toujours bienfaites ?
- Comment intégrer l'éthique dans la science de l'ingénierie ?
- Comment repenser le rôle de la science dans la modernité, sa capacité à guider l'action humaine ou sa tendance à aliéner l'homme (Nietzsche) ?
- Face à ces objets artistiques pluriels, parfois processuels ou éphémères, quel est le nouveau « temps » de la critique ? Quels délais, quelles positions, quels outils ou médiums ces formes en prise avec l'événement suscitent-t-elles ?

Modalités

Le colloque se déroulera à Kenitra, du 13 au 14 MAI 2026, en français, en anglais et en arabe. Il s'adresse aux chercheuses et chercheurs en sciences et intelligences, en arts, en histoire de l'art, en philosophie, en sciences humaines et sociales, ainsi qu'aux artistes, critiques, curatrices et curateurs, actrices et acteurs du monde de l'art contemporain, qui s'impliquent dans une réflexion sur les formes d'engagement et les responsabilités sociales de la critique depuis trois décennies.

Les propositions de communication, rédigées en français en anglais ou en arabe sont attendues au format PDF (environ 2 500 signes espaces compris). Elles devront exposer de manière explicite une question de recherche, un cadre théorique et méthodologique, ainsi que les principaux axes d'analyse envisagés. Chaque proposition sera accompagnée d'une courte présentation biobibliographique.

Les propositions sont à adresser aux emails suivants :

 karim.bougrine2@uit.ac.ma

 ibrahim.boumazzou@uit.ac.ma

Au plus tard le 12 Avril 2026. Elles seront étudiées en double aveugle par le comité scientifique.

Elles pourront s'inscrire dans les axes thématiques présentés ci-dessus. Le colloque sera également ouvert à des formes de communication non académiques, telles que des lectures, interventions performées ou conférences-actions, afin d'encourager le dialogue entre pratiques critiques, scientifiques, artistiques et théoriques.

- **Début de l'appel à communications :** Lundi 16 Février 2026
- **Fin de l'appel à communications :** Dimanche 12 Avril 2026 inclus
- **Retour sur les propositions de communication :** Dimanche 19 Avril 2026

Droit d'inscription

Les participants sont redevables d'un droit d'inscription forfaitaire de **60 euros** (ou leur équivalent en dirham marocain) pour les participants généraux et **40 €** pour les doctorants. Ce droit d'inscription inclut : le programme du colloque ; le recueil des résumés et la publication des actes de colloque.

Un programme touristique et culturel est envisageable sur inscription préalable (Dîner de gala).

Comité d'organisation

Bilal Lotfi
Ibrahim Boumazzou
Bouchra Bouklata
Lhoussein Ouassri
Ghalia Bachiri
Hicham Sadiqi
Fatim Zahra Benbrahim
Naoual Rhttas
Amine El Alami
Wafaa Adlouni
Amal Kohail
Zouhir Zighighi
Karim Bougrine
Hicham Jirari
Ouafae Bouchaf
Amina Aberchoum

Comité d'organisation (Doctorants)

Saloua Hmamouchi
Houyam Ouahib
Majdouline Wahib
Meryem Larag
Hassane Bensmika
Manal Mabrouk
Siham El Achouri
Houda Mani
Ibtissam Moukine Billah
Imane El Moumni

Président d'honneur du comité scientifique

Mohammed Nabil Srifi : Ecole Nationale des sciences Appliquées, Kénitra, Maroc

Laila belhaj : Faculté des Sciences de l'Education, Rabat, Maroc

Ibrahim Boumazou : Ecole Nationale des Sciences Appliquées, Kénitra, Maroc

Zouhir Zighighi : Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

Philippe Blanchet Lunati : Université Rennes 2, France

Stéphanie Clerc Conan : Université Rennes 2, France

Abderrahmane Gharioua : Etablissement Dar EL Hadith EL Hassania, Rabat, Maroc

Hassan Belgra : Centre des inspecteurs de l'enseignement, Rabat, Maroc

Saloua Touati : Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education, Gafsa, Tunisie

Ibrahim Touré : Faculté des sciences juridiques et politique, Bamako, Mali

Susanne Meunier : Université Paris XII, France

Abdelilah Benthami : Université Abdelmalek Saïdi, Tétouen, Maroc

Jaouad Boumaajoune : Université Abdelmalek Saïdi, Tétouen, Maroc

Karim Bougrine : Ecole Nationale des Sciences Appliquées, Kénitra, Maroc

Natacha Roudeix : Université Vancouver, Canada

Ibtissame EL Hannachi : (Université Hassan II Ben M'sik, Casablanca, Maroc

Abdelmounim EL Azouzi : Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès, Maroc

Abdelghani EL Himani : Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès, Maroc

Hicham Belhaj : Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès, Maroc

Fabrice Wacalie : Université Nouvelle-Calédonie, France

Mounira Chattil : Université Paris VIII, France

Marie Puren : Ecole d'ingénieurs informatique Paris – EPITA, France

Larissa Luica : Université de Bucarest, CEREFREA Villa Noël, Bucarest, Roumanie

Benedetta Zaccarello : Institut des Textes et Manuscrits Modernes, Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Paris, France

Taib El Ayadi : Faculté des sciences humaines et sociales, Kenitra, Maroc

Gleya Maâtallah : Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Université de Manouba.Tunisie

Mohamed Ait-Aarab : Université de La Réunion, France

Nathalie Nunes : Université de Lisbonne-Portugal

Faouzia Bourissa : Université de Sousse-Tunisie

Ana Paula Fernandez (Centre de Littérature et Culture, Université d'Aveiro,Portugal

Qingya Meng : Université des études étrangères du Guangdong, Canton Chine

Zoubida Achahboun : Faculté des sciences humaines et sociales, Kenitra, Maroc

Sarah Kantaoui : Institut Supérieur des Langues Appliquées de Moknine, Monastir, Tunisie

Virginia Terry-Sherman : Université de Grenoble-France

Bibliographie indicative

- TESTART, J, L'œuf transparent. Paris, France : Flammarion. — (2011).
- 'Le virus critique de science : comment ça s'attrape ?' Alliage 69 (octobre). URL : <http://jacques.testart.free.fr/pdf/texte893.pdf>. — (2015). L'humanité au pouvoir. Comment les citoyens peuvent décider du bien commun. Paris, France : Seuil.1986
RAVET, Jean Claude « Technoscience : la boîte de Pandore » , Relations, no 734, août 2009.
MUSSO, Pierre, « La religion industrielle, entre raison et croyance », 6 janvier 2025.
DECARSIN,Joël « Impasse de la technoscience », 29 septembre 2015.
ALONSO, Gómez S., Piniella Grillet I. J., Radwan N., Rosauero E. (sld), NO Rhetoric(s) – Versions and Subversions of Resistance in Contemporary Global Art, Berlin, Éd. Diaphanes, 2023 ; Billing J., Lind M., Nilsson L. (dir.), Taking the matter into common Hands, On contemporary Art and collaborative practices, Londres, Black Dog Publishing, 2007 ; Bishop C., « The Social Turn: Collaborations and its Discontents », Artforum, vol. 44, n°6, February, 2006 et Artificial Hells, Participatory Art and the Politics of Spectatorship, Londres, Verso, 2012 ; Bruyne P. de, Gielen P. (dir.), Community Art. The Politics of Trespassing, Amsterdam, Valiz, 2011 ; CHAKRABATRY, D. , Provincializing Europe: Postcolonial Thought and Historical Difference, Princeton, Princeton University Press, 2000 ; Demos T. J., Decolonizing Nature – Contemporary Art and the Politics of Ecology, Londres, Sternberg Press, 2016
EKEBERG,Jonas J. (sld), New Institutionalism Verksted #1, Oslo, Office for Contemporary Art Norway, 2003 ; Haylock B., Patty M., Art Writing in Crisis, Berlin, Sternberg Press, 2021 ; Kester G. H., Conversation Pieces: Community and Communication in Modern Art, Berkeley, University of California Press, 2004 ; MARCHART, O., Conflictual Aesthetics – Artistic Activism and the Public Sphere, Londres, Sternberg Press, 2019 ; « Documenta fifteen — Aspects of Commoning in Curatorial and Artistic Practices », On Curating, n°54, novembre 2022 [en ligne] ; Rancière J., Le Spectateur émancipé, Paris, La Fabrique, 2008 ; Thompson N. (éd), Living as Form. Socially Engaged Art from 1991-2011, Cambridge/Londres, The MIT Press, 2017 ; Von Bismarck B., Stoller D. et Wuggenig U. (sld), Games, Fights, Collaborations. Das Spiel von Grenze und Überschreitung. Kunst und Cultural Studies in den 90er Jahren / The Game of Boundary and Transgression: Art and Culture Studies in the 90ies, Berlin, Hatje Cantz, 1996 ; Zhong Mengual E., L'art en commun – Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique, Dijon, Les Presses du réel, 2019.